

RÉSUMÉ. — La représentation selon Voegelin, ou les deux visages de Hobbes.
Par Bruno Karsenti.

Placée sous le signe d'une restauration de la science politique pour l'époque moderne, la pensée de Voegelin tourne autour du concept de représentation, dont elle renouvelle complètement le sens en le reconduisant aux conditions d'existence d'une société politique. On peut estimer que la confrontation avec la théorie hobbesienne de la personne civile en est l'épicentre. Cet essai s'efforce de restituer cette confrontation, en faisant ressortir l'ambivalence sur laquelle elle repose : le double visage de Hobbes, jugé d'un côté responsable de la théorie abstraite de la représentation qui triomphe depuis le XVII^e siècle, de l'autre résistant héroïque au déclin spirituel de la modernité, s'efforçant de forger un nouveau corpus mysticum dans un contexte où l'institution ecclésiale ne joue plus le rôle de garant. Plus radicalement, à travers la lecture voegelinienne de Hobbes, c'est le sens de ce que le christianisme fait subir à l'épistémé politique classique qui est soumis à l'examen. En reconstituant cette lecture, on fait apparaître pour finir les difficultés sur lesquelles Voegelin vient buter, dans la tâche restauratrice qu'il assigne à la pensée moderne tout entière.

MOTS-CLEFS : État – gnose – personne civile – pouvoir spirituel – représentation – théologie civile.

ABSTRACT. — Representation according to Voegelin, or Hobbes' two faces.
By Bruno KARSENTI.

Committed to restoring the status of Political Science for the modern age, Voegelin's thought centers on the concept of representation, the meaning of which it renews entirely, redirecting it towards the conditions of existence of a political society. We can assume that the confrontation with the hobbesian theory of the civil person is its epicenter. The following paper aims to revive this confrontation by eliciting the ambivalence underlying it. The two faces of Hobbes considered, on the one hand, as responsible for the abstract theory of representation which has triumphed since the XVIIth century and, on the other, as the heroic resistant to the spiritual decline of the modern age, striving to build a new corpus mysticum in a context where the ecclesial institution no longer holds its position of guarantor. More radically, however, through a Voegelian reading of Hobbes, the significance of what Christianity has done to the classical epistémé politiké is closely examined. By reproducing this reading, we can identify the obstacles that hindered the rehabilitating task Voegelin ascribed to all modern thought.

KEYWORDS : civil person – civil theology – gnosis – representation – spiritual power – state.